

A SAINT- NAZAIRE LA RÉVOLTE GRONDE: SUR LA TOUR DE DIRECTION DES CHANTIERS DE PENHOËT, LE DRAPEAU NOIR A FLOTTÉ.

Une couleur neutre noie l'eau sans reflets des bassins de Saint-Nazaire et de leurs chantiers de Penhoët. Ici, tout a le ton du gravat, du fer et de la rouille. Un bruit monotone, de coups de marteaux et des riveteuses frappe le tympan. Des douzaines de grues dressent leurs bras dans le ciel.

Tel est le décor où sont plantés les chantiers de constructions navales de Penhoët, tel un insolite témoignage de la mégalomanie capitaliste. Et brusquement le tintamarre infernal fait place au silence, 12.000 ouvriers, soudeurs, tôliers, électriciens, serruriers, chaudronniers etc... ont débrayé pour obtenir une vie meilleure.

Les métallos de Saint-Nazaire-Penhoët qui ont une longue tradition de luttes révolutionnaires ne tardèrent pas à déborder les mots d'ordre réformistes des grandes centrales syndicales.

Depuis plus de quatre mois, les travailleurs de Penhoët attendaient un rajustement de salaire et les 7 francs «accordés» par le patronat étaient loin de les satisfaire, d'autre part, nos camarades soudeurs voyaient leurs temps alloués sur le travail aux pièces réduit. Au nombre de 600 environ, ils se rendirent en groupe à la direction.

La direction refusa de recevoir les soudeurs. La sagesse a des limites et les pouvoirs du patronat de droit divin aussi. La colère explosa dans les rangs des manifestants qui ne tardèrent pas à enfoncer les portes, et après en avoir brisé les vitres jetèrent par les fenêtres tout ce qui leur tombait sous la main - plans, documents et papier divers - et enfin occupèrent les locaux directoriaux ayant hissé le drapeau noir de l'anarchie sur la tour de commandement des chantiers, geste symbolique qui fit pâlir de rage l'équipe de «minus habens» qui rédigeait «l'Aurore».

Le lendemain, les C.R.S. aux arguments bien connus, choisirent une occasion pour charger sauvagement la foule, mais devant l'attitude résolue des grévistes les autorités ordonnèrent aux C.R.S. de se replier. Pas loin cependant; au camp militaire de Beaugard à 10 kms de Saint-Nazaire.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, une partie des travailleurs de Saint-Nazaire a repris le travail après avoir obtenu certains avantages, mais des mouvements sporadiques se produisent et dans d'autres régions; à Homecourt, à Lorient, à Marseille, à Poissy, à Bordeaux, à la Courneuve, des débrayages ont lieu. Les fonctionnaires aussi entrent dans la lutte.

Les travailleurs qui se cherchent, se retrouvent dans l'action. Les bonzes politiques et syndicaux le savent, ils ont peur. La seule méthode efficace de combat du prolétariat, c'est l'action directe, les travailleurs sont majeurs et maîtres de leur destinée. Le sieur Gravoille député communiste de la Loire-Inférieure, en a fait les frais. Les gars des chantiers ont laissé cette punaise du Palais Bourbon à la porte de leurs chantiers. Et même les appels du secrétaire ut la C.G.T. Busson, invitant les camarades à reprendre le boulot n'eurent aucun effet.

Le vent de l'anarcho-syndicalisme qui s'est levé sur Saint Nazaire est un heureux prodige pour l'avenir. Par une grève générale où la question de l'exploitation capitaliste et de la gestion ouvrière directe sera abordée, le prolétariat marchera vers la libération du fardeau qui l'accable.

La lutte se prépare, les militants anarchistes, anarcho-syndicalistes, syndicalistes révolutionnaires, qui savent que la libération des travailleurs n'a aucun espoir par la légalité, par l'intermédiaire du bulletin de vote, doivent être aux avant postes dans les luttes ouvrières et dans les grèves pour impulser l'action dans le sens réel du syndicalisme égalitaire.

La grève des chantiers de Penhoët, n'a été jusqu'à ce jour qu'un point marqué par les travailleurs, mais ceux-ci ont pu mesurer leur force et ils ont fourni la preuve que le prolétariat uni en dehors de toutes formules politiques est le plus fort et que s'il est capable de vaincre et de déposséder le capital et l'Etat, il est aussi capable de s'organiser sur des bases nouvelles: syndicalistes, fédératives et libertaires.

Raymond BEAULATON

P.S.: Les éléments de cet article nous ont été fournis par le groupe anarchiste de Saint Nazaire qui compte plusieurs éléments dans la bataille.